

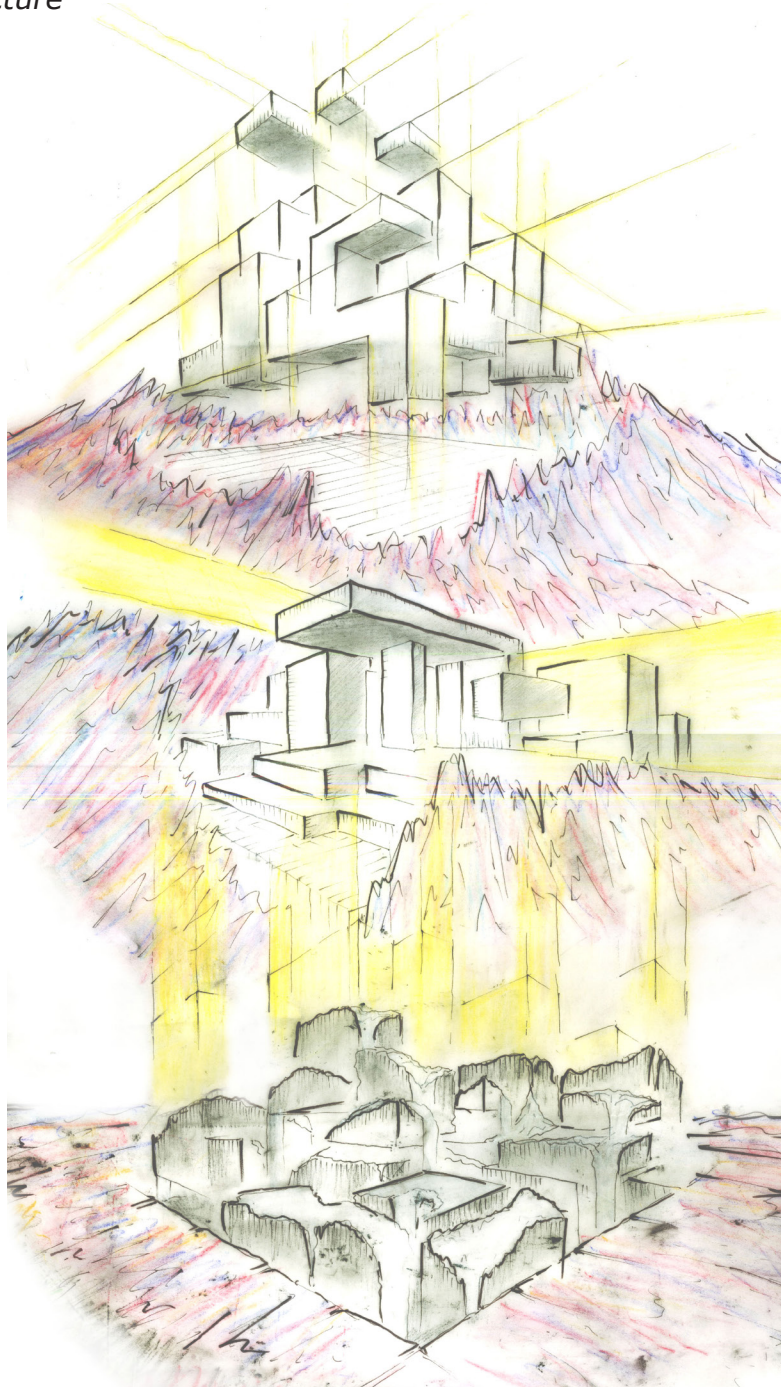
Hugo-Elvis Boukaré

Les trois temps de l'architecture

Je suis née d'un souhait, d'une volonté et d'une inspiration. Quel bonheur de voir que les hommes s'affairent à ma venue.

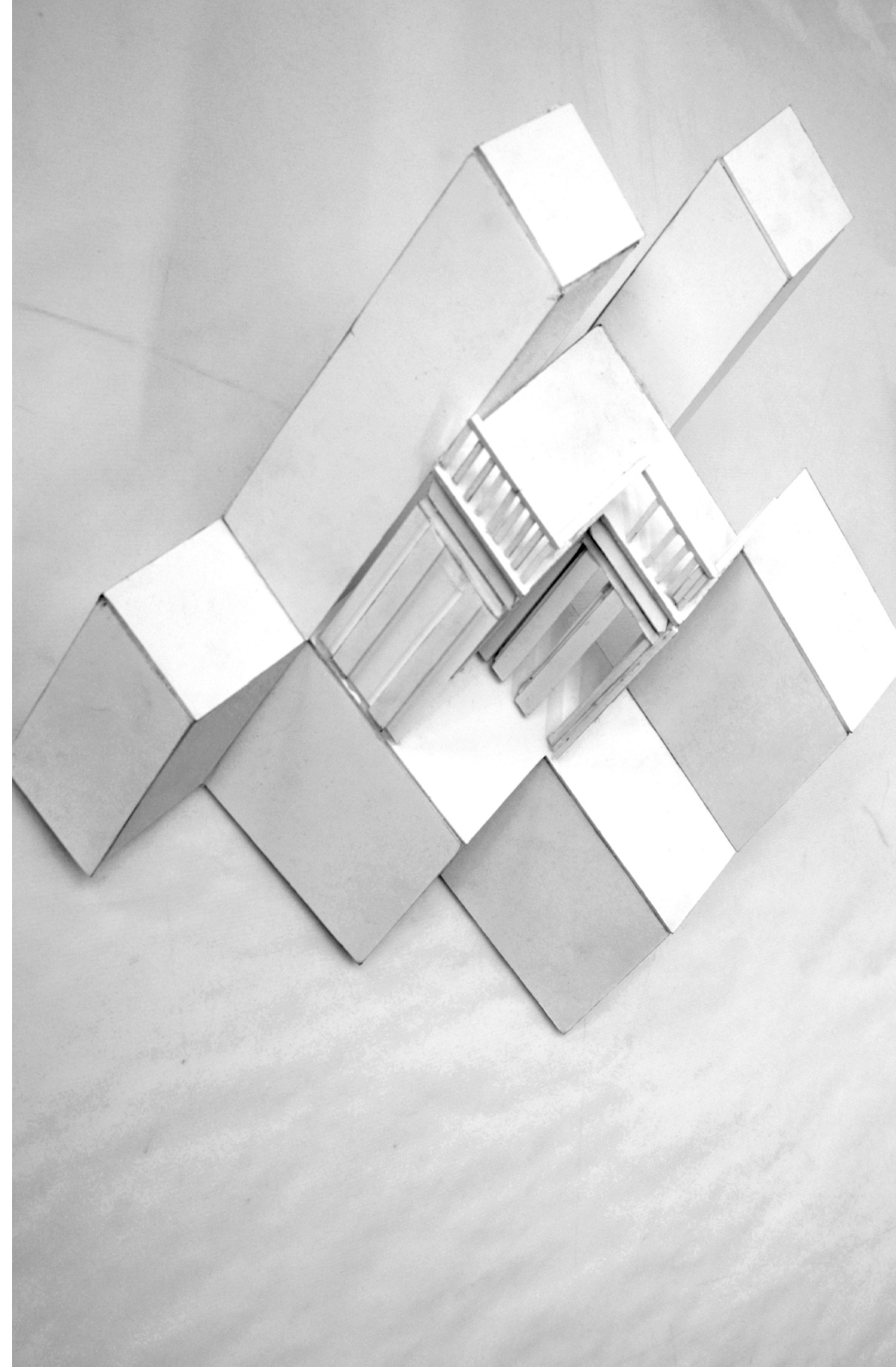
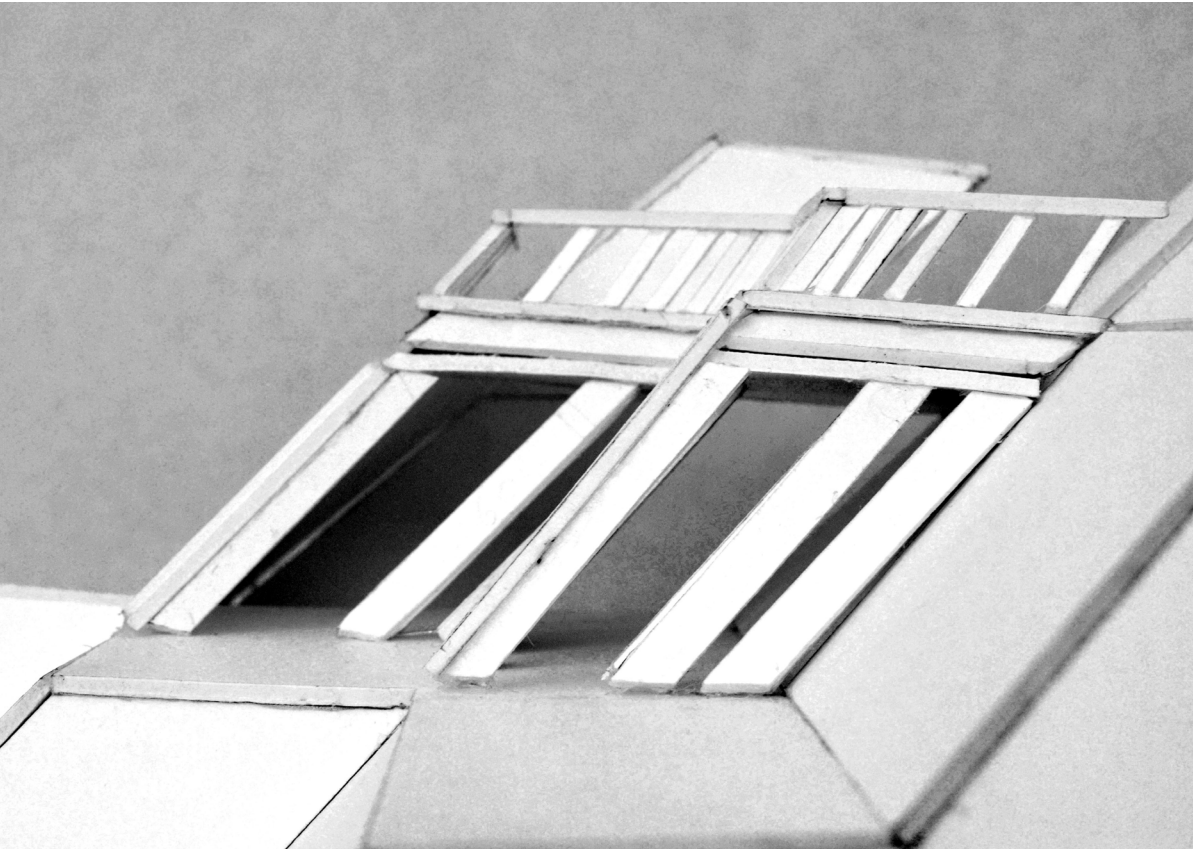
Mais depuis que j'offre ma structure au désordre de ce monde, tous s'interrogent. Qui de la tempête, de la critique ou du temps aura raison de mon corps?

En attendant le jour où je serai confondu à la poussière, je continuerai d'étendre mes lignes, au delà de mes propres limites et à la recherche de ceux qui partageront ma cause. Car de la mémoire des hommes dépendra mon sort, ma fin ou mon éternité.



Hugo-Elvis Boukaré - Mykola Semeniv

Temporalité et perception de l'architecture sont au coeur de ces deux sujets. Pour Hugo Il ne s'agit pas ici de représenter l'architecture habitée mais l'architecture vivante, l'accomplissement de cet objet, du dessin à la ruine. Mykola voit dans les toits un caractère résiduel, délaissé des architectes. Ils réinterprètent ainsi ensemble cet forme dans un langage purement architectural. Un jeu sur la perception mais aussi les outils de l'architecte, maître de son langage, de sa production. La maquette reste dessin, l'objet devient une architecture pour architectes.



Mykola Semeniv

Les toits

Les toits des bâtiments parisiens se situent sur le même niveau ce qui crée une impression d'une surface continue sur certain point de vue. Les toits sont des surfaces résiduelles cachées des regards des architectes.

Une nape homogène qui s'éteint à l'horizon percé par des édifice monumentales qui ressemblent aux ruines d'une ancienne civilisation. Surface non accessible pour les humains visible de l'intérieur de ces appartements mais qui les attire et forme un espace iconique de Paris.

Fractalité de l'architecture antique et continuité des toits parisiens créant une infinité incalculable.

Selon la physique l'espace et le temps sont liés, l'espace se déforme en fonction de la perception du temps.

